

\*\*\*

## NOMENCLATURE

Variante(s) observée(s)	Rapprochement phytosociologique	Correspondance Corine Biotope	Correspondance EUNIS	Surface concernée
Fourré calcicole méso-xérophile à Genévrier commun et Bruyère vagabonde	Groupement à <i>Erica vagans</i> et <i>Juniperus communis</i>	31.881	F3.161 - Fourrés des collines calcaires à Genévrier	≈ 19,73 ha



Code Natura2000 générique :

5130 - Formation à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires

Code Natura2000 décliné :

5130-2 - Junipérais secondaires planitiaires à montagnardes à Genévrier commun

\*\*\*

## CARACTÉRISTIQUES DE L'HABITAT

## Conditions stationnelles

- Les Junipérais sont des formations ligneuses sempervirentes dominées par le Genévrier commun (*Juniperus communis*), constituant un voile au sein de systèmes de pelouses sèches calcicoles.
- Sous leur forme actuelle, il s'agit de formations secondaires héritées des traditions de parcours et de pâturage maigre.
- Cet habitat occupe des situations topographiques très variées mais se rencontre le plus souvent sur les pentes ou sur les plateaux. Le genévrier est peu exigeant quant à la nature du sol tant qu'il présente un caractère oligotrophe à oligo-mésotrophe. Ainsi, il se rencontre aussi bien sur des sols pionniers (lithosols, rendzines...) que sur des sols plus élaborés tels les sols bruns calcaires ou calciques ou encore les podzols.



## Structure, physionomie

Les peuplements de Genévrier commun peuvent être associés ou non à d'autres essences arbustives basses leur conférant une allure variable. Ainsi, ces communautés peuvent prendre d'aspect de landes basses lorsque le Genévrier est associé à la Bruyère vagabonde dépassant rarement les 1 m de hauteur ou bien de fourré pouvant atteindre 3 m de hauteur.

Les communautés végétales rencontrées sur le site n'ont pas pu faire l'objet d'un rattachement précis en l'état actuel des connaissances. Cet habitat est généralement associé en mosaïque à des pelouses calcicoles.

## Espèces caractéristiques de l'habitat

Strate arbustive

- Genévrier commun (*Juniperus communis*)
- Bruyère vagabonde (*Erica vagans*)

Strate herbacée

- Brachypode de rochers (*Brachypodium rupestre*)
- Garance voyageuse (*Rubia peregrina*)
- Laïche glauque (*Carex flacca*)
- Germandrée petit chène (*Teucrium chamaedrys*)
- Boucage saxifrage (*Pimpinella saxifraga*)

## Relevés phytosociologiques

N° 2014061602, 2014061605, 2014061705, 2014053108, 2014053112, 2014060102, 2014060103

### Dynamique de la végétation/habitats associés

En absence de toute intervention humaine (fauche, pâturage, gyrobroyage), ces groupements évoluent le plus souvent vers des stades pré-forestiers qui évoluent à terme vers de Chênaies pubescentes. En effet, le Genévrier commun étant une espèce héliophile, il ne supporte pas la concurrence arbustive et se trouve rapidement éliminé dans les premières phases de recolonisation forestière. Ainsi, l'abandon de pratiques pastorales extensives conduit à la densification du tapis herbacé autour des individus de genévriers, limitant la régénération de cette espèce (l'implantation de juvéniles nécessitant un tapis herbacé ouvert) et favorisant le développement d'arbustes tels le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) ou le Prunellier (*Prunus spinosa*). Ces arbustes au développement rapide finissent par constituer des fourrés denses empêchant la régénération de la junipéraie qui finit par disparaître.

A l'inverse, une intensification du pâturage empêche la régénération de la formation et conduit, à terme, à une régression de l'habitat.

Les junipérais peuvent néanmoins se maintenir dans un contexte de pâturage suffisamment extensif et pérenne.

### Confusions possibles

A l'échelle géographique du site des coteaux de la Dronne, les risques de confusion sont limités.

Dans son aire de répartition, les Junipérais secondaires peuvent être confondues avec les Junipérais primaires ou subprimaires que l'on retrouve sur les corniches et les vires rocheuses des étages collinéen et montagnard.

### Valeur écologique et biologique

- Valeur patrimoniale moyenne à forte compte-tenu de la faune originale et diversifiée, constituée, notamment d'insectes (Empuse) et autres invertébrés phytophages, gallicoles (se dit d'insectes qui se développent et vivent dans une galle) ou non, associés aux genévriers.
- Les landes à genévriers s'insèrent généralement dans des systèmes agropastoraux constituant des mosaïques d'habitats de forte valeur patrimoniale.

### Valeur socio-économique

- Ces landes ont une faible valeur pour le pastoralisme.
- Parmi les autres utilisations agricoles, on peut citer la récolte de plantes aromatiques et notamment les baies de Genévrier) et pour l'apiculture (floraison souvent importante de la Bruyère vagabonde).

## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

### Répartition en France

Cet habitat est bien représenté dans toute la France continentale à l'exception du bassin méditerranéen des Landes et de l'extrémité ouest de la Bretagne. Il est signalé sur 231 sites Natura 2000 (source : INPN - page consultée le 20.11.2014)



### Répartition dans le site

Des fourrés à Genévrier ont été observés sur l'ensemble des coteaux calcaires du périmètre d'étude. Ils occupent parfois des surfaces assez étendues d'un seul tenant.

## ETAT DE L'HABITAT ET RECOMMANDATIONS DE GESTION

### Typicité/représentativité

- Aucun rattachement précis n'a pu être effectué au rang de l'association du fait de manque de connaissance de l'habitat en Aquitaine.
- Ces communautés végétales représentent un élément très structurant du paysage des coteaux calcaires de la Dronne. Elles sont présentes sur l'ensemble du périmètre d'étude.

### Risques potentiels de dégradation

- Dynamique de reconquête par les ligneux et modification des conditions d'éclairément ;
- Développement d'espèces invasives (principalement le Robinier faux-acacia) ;
- Incendies ou feux pastoraux.

### Etat de conservation

L'état de conservation des communautés à Genévrier et Bruyère vagabonde s'évalue notamment à travers la l'absence ou la rareté d'essence ligneuse pré-forestières (Cornouiller, Chêne pubescent...), la rareté des espèces nitrophiles ou rudérales (Robinier faux acacia).

Selon ces critères d'évaluation, l'état de conservation de cet habitat est généralement bon. Cependant, l'état de conservation se trouve très fortement dégradé au niveau des landes à Genévrier commun et Bruyère vagabonde qui ont été enrésinés.

### Enjeux

- Maintien d'une mosaïque de milieux agro-pastoraux sur le site à forte valeur biologique, écologique et paysagère ;
- Maintien d'habitats favorables à la faune et notamment pour les insectes et les reptiles.

### Recommandations de gestion

- Réintroduire une gestion par pâturage des coteaux soit en début soit en fin de période de végétation c'est-à-dire en avril-mai ou en novembre-décembre.
- Limitation du développement des espèces ligneuses pré-forestières.

### Indicateurs de suivi - axes de recherche à développer

- Suivi scientifique par placettes permanentes des communautés végétales. Le suivi d'un réseau de placettes permanentes au sein d'exploitations agricoles permettrait d'observer les variations en termes notamment de composition floristique et de structure des cortèges, en fonction de l'évolution des pratiques agro-pastorales (période de pâturage, pression de pâturage...) ;
- Suivi de la dynamique de colonisation des espèces ligneuses pré-forestières.
- Travaux de caractérisation de ces groupements à l'échelle régionale pour améliorer la connaissance de ces habitats



De gauche à droite

Genévrier commun, Bruyère vagabonde, Garance voyageuse, Boucage saxifrage, Empuse